

REVUE DE PRESSE



17/09/2016

TREMLIN Homme et Patrimoine

REVUE DE PRESSE

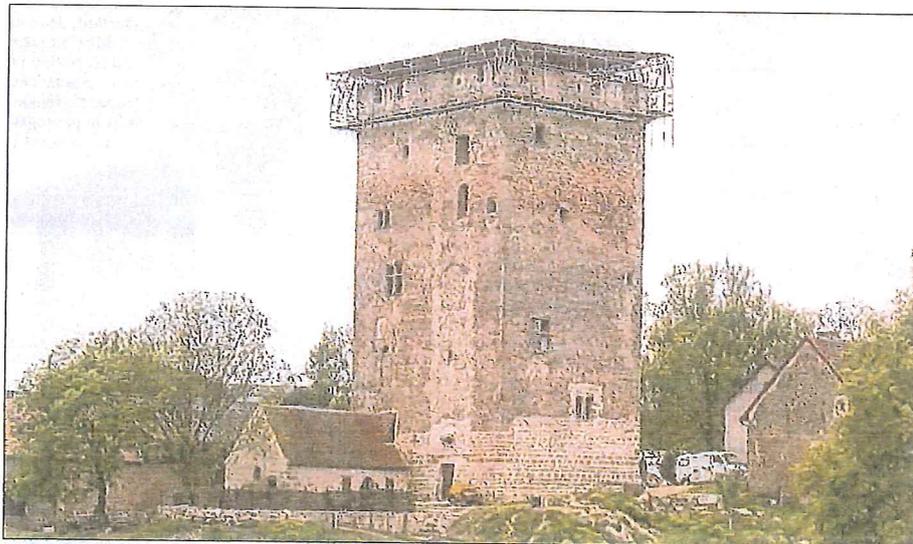
TREMLIN HOMME ET PATRIMOINE

BASSIN MINIER [QUE FAIT L'EUROPE ICI ?]

Une formidable aventure humaine qui redonne vie à la Tour du Bost

Agant pour objectif la promotion de l'emploi, le dialogue social ou encore la lutte contre les exclusions, le Fonds social européen (FSE) accompagne financièrement le projet d'insertion de la Tour du Bost. Imposant donjon du XIV^e siècle s'élevant à Charmoy, la Tour du Bost est aujourd'hui le lieu d'une formidable aventure humaine. Depuis 1991, l'association La Tour du Bost permet de faire progressivement renaître l'édifice, menacé jadis d'effondrement. Elle intervient pour sa restauration avec l'aide de bénévoles. Depuis 2001, ces travaux servent de support à des chantiers et ateliers d'insertion conduits par P.H.A.R.E et Tremplin Homme et Patrimoine, qui travaillent sur le site.

Marie Trélat



■ Le projet de rénovation de la Tour du Bost bénéficie, depuis 2002, de subventions européennes d'environ 40 000 € aux côtés d'autres contributeurs, dont l'État, et du Conseil départemental. Photo d'archives Patrick MARCHAND

« Même au plus bas de l'échelle, au niveau local, l'Europe est présente »

Marie Trélat est une jeune étudiante montcellienne. Ancienne collégienne sanvignarde à Roger-Vailland puis lycéenne à Parriat, elle est en deuxième année de Sciences politiques. Particulièrement motivée par les perspectives qu'offre l'Union européenne, elle a intégré l'antenne dijonnaise de Sciences Po, spécialisée dans ce domaine.

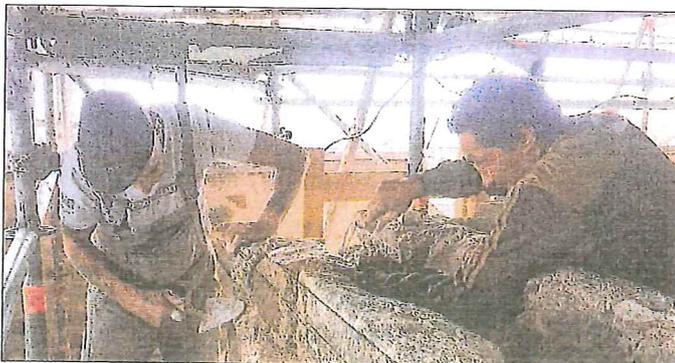
« L'Europe est encore à construire et est à redéfinir perpétuellement, estime la native de Saint-Berain-sous-Sanvignes. C'est à nous, les jeunes, de définir quelle Europe on veut ! Contrairement à la politique française, les gens ne sont pas assez sensibilisés aux enjeux européens. Les Français font un rejet de l'Europe car on ne leur explique pas assez, ça reste quelque chose de flou, sans couleur politique, contrairement à la politique nationale. »

C'est la raison pour laquelle Marie Trélat a proposé au JSL Montceau, dans le cadre de ses études, une série de six articles que nous publierons tout au long de la semaine. « J'ai voulu montrer que, même au plus bas de l'échelle, au niveau local, l'Europe est présente. »



■ La Montcellienne Marie Trélat étudie sur le campus dijonnais de Science Po. Photo Cynille COUTENCEAU

Les personnes éloignées de l'emploi prennent soin d'elles-mêmes en restaurant le patrimoine



■ Les chantiers d'insertion offrent une chance à ceux qui en ont besoin. Photo d'archives Le JSL

Visant l'insertion d'un public en difficulté, l'association Tremplin s'appuie sur des projets de sauvegarde, de restauration et de mise en valeur du patrimoine archéologique classé ou non dont la Tour du Bost fait partie. Pour ce faire, le projet bénéficie depuis 2002 de subventions FSE d'un montant d'environ 40 000 €, aux côtés d'autres contributeurs, dont l'État et le conseil départemental. Près d'une

vingtaine de personnes sont ainsi visées par ces aides.

L'association Tremplin fête ses 20 ans

Le FSE reste un collaborateur important puisqu'il est un partenaire financier non négligeable permettant d'équilibrer les budgets. Néanmoins, la mise en œuvre tout comme la gestion des dossiers sont lourdes à porter et les versements n'arrivent que tardivement.

Après 20 ans d'activité, le projet Tremplin vise toujours la restauration de la personne en difficulté par le biais de la restauration du patrimoine. Le but est ainsi d'acquérir et de développer des compétences d'employabilité durable. Des détenus en fin de peine sont aujourd'hui concernés par ces chantiers d'insertion travaillant d'ailleurs sur le site médiéval de Briançon.

Marie Trélat

ÉPINAC PATRIMOINE

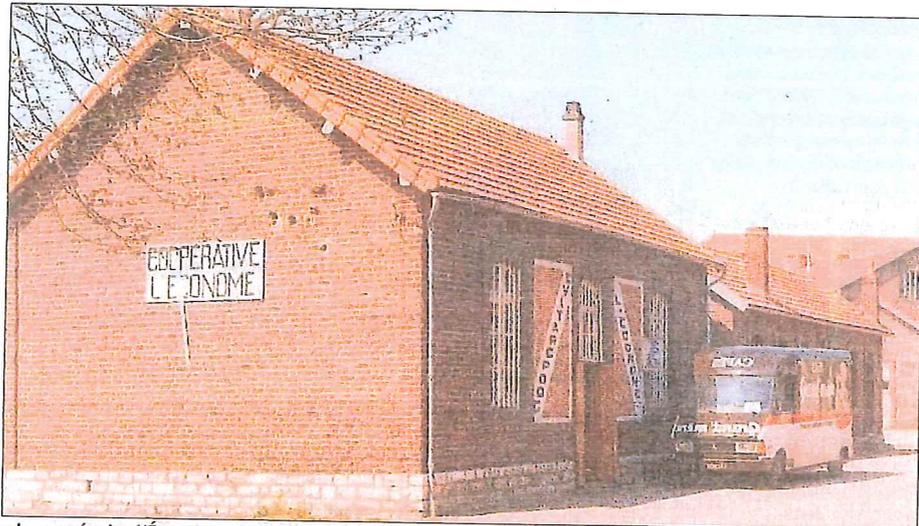
L'Économe, un projet ambitieux qui prend forme

L'association de Sauvegarde du patrimoine industriel d'Épinac (SPIE) veut ressusciter l'activité de la coopérative alimentaire. Les premiers travaux pourraient commencer cet été.

Gros chantier pour l'association de Sauvegarde du patrimoine industriel d'Épinac (SPIE) : la concrétisation du projet de l'Économe. Les bénévoles veulent réhabiliter les vieux bâtiments, mais également faire revivre l'activité qui y régnait de 1920 à 1970 : une coopérative alimentaire. Les mineurs y trouvaient de quoi manger et s'habiller.

Une souscription est lancée

À l'aide d'un diaporama, le président, Pierre Sallet, a présenté, lors de l'assemblée générale, mercredi, la genèse du projet, dont le coût final est estimé à 331 000 €. Les aides et subventions attendues ne laisseraient à la charge de l'association "que" 50 000 €. Mais quand Jean-Louis Laurent, trésorier, a annoncé que le compte financier de 2015, année



■ La coopérative L'Économe a permis aux mineurs de s'approvisionner de 1920 à 1970. Photo collection Pierre Sallet

exceptionnelle, dégageait un bénéfice de 4 000 €, il était évident que le budget de l'association ne suffirait pas. C'est pour cela que les responsables de la SPIE ont lancé un appel aux dons à travers la Fondation du patrimoine. D'ores et déjà, 1 310 € ont été versés par sept donateurs. Ces dons don-

nent droit à déductions d'impôts à hauteur de 66 %. Par ailleurs, une aide est également sollicitée auprès du Crédit coopératif. L'adhésion à la Capen (Confédération des associations de protection de l'environnement et de la nature) permettra de trouver une aide et un soutien. L'Écono-

me proposera l'écoulement des produits de maraîchers et de fermiers locaux. Enfin, la mairie est un allié indéfectible.

Jean Peter (CLP)

DONNEZ Faites votre don en ligne sur le site sécurisé : www.fondation-

patrimoine.org/42878 ou bien contactez l'association : 1 bis rue de Champagne 71360 Épinac, tél : 03.05.02.01.76.

INFO L'année 2015 de l'association a été marquée par les actions d'entretien et de prolongation du circuit des Gueules noires, menées par les bénévoles.

L'Économe, un chantier de réinsertion

Michel Jondot est coordonnateur de l'organisme d'insertion Tremplin homme et patrimoine, qui a déjà œuvré à la restauration du Puits Hottinguer. L'agencement du projet s'articule autour de deux facettes indissociables : une opération de réinsertion qui est le chantier proprement dit et la mise en place dans la foulée de l'Économe, un service d'économie sociale, fidèle à l'esprit du mouvement coopérateur.



■ Michel Jondot. Photo DR

Le chantier de réhabilitation des bâtiments de l'Économe devrait durer six mois et emploiera 12 personnes en recherche d'emploi, encadrées par des professionnels, ce qui explique le coût et les délais. Les travaux pourraient commencer en juillet si les aides attendues sont votées d'ici là par les financeurs publics. Catherine Amiot, conseillère départementale du canton, a indiqué que pour le moment, bien que le projet soit reconnu comme bien placé, aucune décision n'était prise. Mais rien ne peut venir ternir le bel enthousiasme et la détermination du président : « De toute façon, nous ne pouvons plus reculer, on le fera, on ira jusqu'au bout. »

Retrouver l'esprit des coopératives d'antan

Autrefois, les coopératives proposaient de tout : laitages, pain, viandes, fromages, épicerie, quincaillerie, vêtements et chaussures. Le projet concernant l'Économe consiste à réhabiliter cette coopérative pour la rendre à son état initial et lui redonner son rôle : proposer des produits locaux (fruits et légumes, miel, confitures, produits de la ferme, du vignoble, etc.) en revenant à une économie de proximité.

Une ferme pédagogique pourrait alimenter la coopérative

« Nous voulons exploiter cette idée et transmettre la mémoire que fut ce temps glorieux d'Épinac-les-Mines, en la faisant vivre avec dans la foulée une création d'emploi », explique Pierre



■ L'Économe au sortir de la guerre en 1945. Il était composé du magasin, du logement du boulanger, de son fournil et de la réserve de bois. Collection Pierre Sallet

Sallet, président de l'association de Sauvegarde du patrimoine industriel d'Épinac (SPIE). Par ailleurs, l'association pense à l'installation sur des

terrains proches d'une ferme pédagogique, qui alimenterait la coopérative en fruits et légumes et pourrait accueillir les élèves des écoles le temps d'une visite.

SAÔNE-ET-LOIRE RÉINSERTION

Remonter des murs pour

Depuis vingt ans, l'association Tremplin Homme et Patrimoine organise partout dans le département des chantiers d'insertion. À Brancion, elle aide notamment des détenus, dont certains poursuivent leur contrat même après la fin de leur peine.

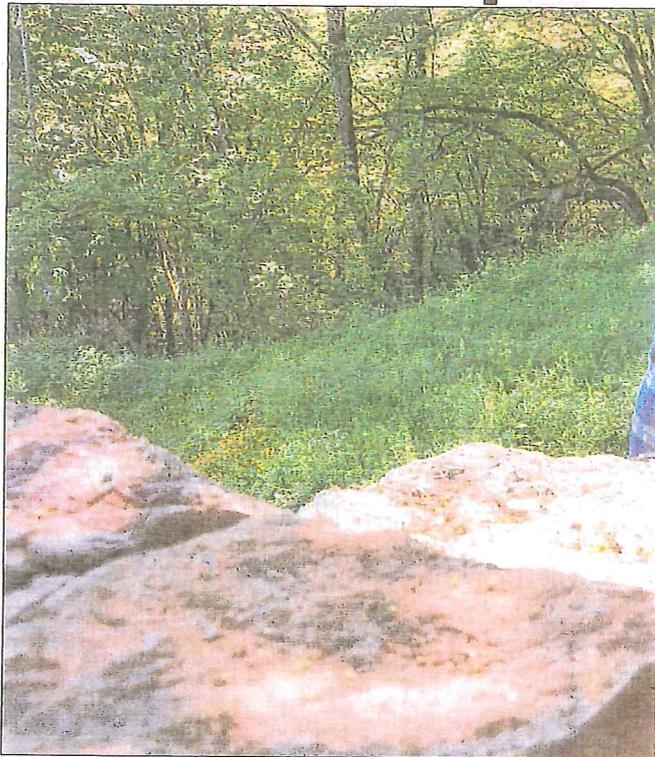
Tony (*), 24 ans, n'est jamais allé à l'école. C'est à Brancion, grâce au dévouement d'une enseignante à la retraite, qu'il a appris les rudiments de la lecture et de l'écriture. En liberté conditionnelle depuis le mois d'avril, il vient de renouveler son contrat d'insertion avec Tremplin Homme et Patrimoine, qui l'aide à réparer sa vie cabossée.

À côté de ses actions pour un public en grande difficulté sociale, l'association a lancé en 2007, sur le site médiéval de Brancion un chantier pour certains détenus de Varennes-le-Grand, en fin de peine. Quatre jours par semaine, ils y acquièrent des compétences professionnelles, et bien plus que cela. Respecter les horaires, travailler en équipe, reprendre confiance en eux, construire un projet professionnel, se tourner vers l'avenir plutôt que vers un passé qu'ils préfèrent oublier.

Ce jour-là, Tony fait équipe avec Karim. Plus âgé - il a 36 ans - père de famille, ce Chalonnais assume. Ayant purgé sa peine, il travaille toujours sur le chantier de réinsertion, bien qu'il n'y soit plus obligé : « J'en ai besoin. Ça évite de faire n'importe quoi. On est encadré, écouté. Lorsqu'on a un problème, même des soucis extérieurs au travail, on peut en parler. Et puis je sais pourquoi je me lève le matin ».

Faire le mur : un outil pédagogique...

« On leur donne des objectifs, on leur apprend à respecter les règles de la vie en société et du travail, précise François, leur encadrant technique. On les accompagne pour chercher un appartement, une formation ou pour passer le permis de conduire. Ils ont compris



■ Karim est fier d'avoir participé à la reconstruction de ce mur, sans ciment, dont la

truire son esprit ».

« En rénovant des bâtiments dont ils seront fiers, c'est aussi leur propre image qu'ils restaurent », résumant les responsables de Tremplin. Et lorsqu'il parle réinsertion, François sait de quoi il parle. Il y a quelques années, avant de revenir pour encadrer les équipes de détenus, il était l'un d'eux...
Damien Valette
damien.valette@lejsl.fr

(*) Prénom d'emprunt

POINT PAR POINT

■ Accompagnement

Tremplin Homme et Patrimoine s'est donné pour mission d'accompagner les personnes marginalisées ou rencontrant des difficultés d'insertion sociale ou professionnelle en prenant, comme outils de médiation, des projets d'étude, de restauration et de mise en valeur du patrimoine.

■ Brancion

Le siège administratif de l'association Tremplin est situé depuis 2009 à la maison Tiger, sur le site médiéval de Brancion (Martailly-lès-Brancion). Anciennement occupée par l'abbé Joseph Tiger, la maison avait fait l'objet de deux années de restauration. Le



■ Les personnes en réinsertion entretiennent les espaces verts du site de Brancion. Photo D.V.

chantier est basé juste à côté, dans la maison Revertmont, elle aussi progressivement réhabilitée. Ce patrimoine bâti a été intégré suite à la fusion entre

Tremplin et l'ancienne association des Amis de Revertmont.

■ Financements

Les financeurs de l'association sont l'État, le Fonds social européen et les conseils départementaux 71 et 58 ; pour les détenus, les ministères de la Justice et de l'Intérieur apportent leur contribution.

■ Anniversaire

Le 20^e anniversaire de Tremplin sera marqué lors des Journées du patrimoine de pays, les 18 et 19 juin, puis au cours des Journées européennes du patrimoine, les 17 et 18 septembre. Au programme, exposition sur l'association, ateliers techniques et animations gratuites.

RÉGION

Relations abonnés

0800 003 320

Service à votre disposition

Rédaction de Saône-et-Loire
9 rue des Tonnelliers,
71100 Chalon-sur-Saône

Téléphone

Standard : 03.85.90.68.00

Rédaction : 03.85.90.68.02

Pub : 03.85.90.68.98

Mail

redaction71@lejsl.fr

Web

www.lejsl.com

Facebook

https://www.facebook.com/

/LeJSL71/

mieux reconstruire sa vie



solidité est assurée par un judicieux calage des pierres. Photo Damien VALETTE

Des chantiers dans tout le département

Depuis 1996, Tremplin a mené des chantiers de restauration sur de nombreux sites saône-et-loiriens (mais aussi en Côte-d'Or et dans la Nièvre).

Monuments classés

Fours à Chaux de Vendennes-lès-Charolles (1999-2001) ; Tour du Bost à Charmoy (2001-2016) ; Château de Pontus de Tyard à Bissy-sur-Fley (2004-2008) ; Puits Hottinguer à Épinac (2013-2014).

Monuments inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques

Église romane de Cortiambles à Givry (2001-2007) ; Pour à Briques de Haute-fond (2001-2002).

Patrimoine archéologique

Consolidation des espaces fouillés et mise en lisibilité des vestiges et aménagements touristiques du site de Bibracte (2004-2016).

Peintures murales

Église de Dracy-lès-Couches (1999-2001) ; peintures en trompe l'œil à l'Espace des Arts de Chalons-sur-Saône (2003-2004) ; reproduction des peintures murales de l'église de Brancion (2006-2007).

Patrimoine bâti

Maison éclusière N° 1 Méditerranée (canal du Centre) à Écuisses (2003-2004) ; charpentes et couverture de la cuverie de Gergy (2008-2009) ; réhabilitation d'un gîte collectif à Germagny (2012-2013).

Patrimoine vernaculaire

Restauration de murs en pierre sèche, de lavoirs, cadoles, chapelles, moulins, croix de cimetières...

Réhabilitation de savoir-faire en voie de disparition

Couverture en laves (Givry, Brancion) ; couverture en bardeaux de châtaigniers (Morvan) ; peintures à la farine (Brancion)...



■ L'église romane de Cortiambles, à Givry. Photo Henri CHEL

Les pierres sèches et l'échafaudage

Filer la métaphore entre un bâtiment patrimonial à restaurer et une personnalité à restaurer est naturel pour Michel Jondot et Homa Michelet. Ce parallèle est au cœur de la démarche de l'association Tremplin Hommes et Patrimoine, qu'ils ont fondée en septembre 1996.

« Face à un édifice délabré, on commence par faire un diagnostic : pour quoi est-il dans cet état ? A-t-il été abandonné car il n'avait plus d'utilité ? Y a-t-il des causes sanitaires, des infiltrations par exemple, ou bien de causes structurelles, des erreurs de conception avec des fondations trop fragiles ne pouvant supporter la structure ? », résume le coordinateur administratif. « Pour chaque individu, nous faisons un peu la même démarche, complète la responsable éducative, psychologue de formation. Il peut avoir manqué d'un cadre structurant familial, connaître des problèmes de santé, ou bien ses compétences professionnelles ne sont plus adaptées au monde actuel. Ensuite, comme pour un chantier, on établit un plan d'action en fonction du diagnostic : des soins, un travail thérapeutique, une formation qualifiante. L'objectif est de rétablir la



■ Michel Jondot et Homa Michelet, fondateurs de l'association Tremplin Hommes et Patrimoine, dans une ruelle du site médiéval de Brancion. Photo D.V.

santé mentale et physique pour aider à la réinsertion sociale et professionnelle ».

Effet miroir

L'équipe de Tremplin travaille sur cet « effet miroir » que peut ressentir une personne, consciemment ou non, face à un mur à reconstruire tout comme sa vie chaotique.

Et la psychologue de mettre en exergue le travail sur un mur en pierres sèches. Pour obtenir un ouvrage solide, il faut d'abord trier, choisir le meilleur élément et le placer au bon endroit. L'échafaudage constitue un autre symbole de la démarche : s'il n'est pas posé et équilibré sur une base solide, il peut s'écrouler au lieu de permettre de s'élever...

D.V.

REPÈRES

2000 Le nombre approximatif de personnes ayant participé, depuis vingt ans, aux différents chantiers d'insertion de l'association Tremplin. Chaque année depuis 2007, une douzaine de détenus de Varennes-le-Grand, en placement extérieur, participent à l'entretien et à la réhabilitation du site médiéval de Brancion.

« S'ils décident de poursuivre leur contrat même après la fin de leur peine, c'est qu'ils ont compris qu'ils restent fragiles et ont encore besoin d'être accompagnés. »

Michel Jondot

Coordinateur administratif

MARTAILLY-LÈS-BRANCION PATRIMOINE

Un sentier monumental à Brancion pour découvrir le travail des détenus

Les sentiers de la sculpture servent à mettre en valeur le travail des détenus en fin de peine, celui d'artistes locaux et aussi à faire découvrir le village autour du château de Brancion.

Les visiteurs du château de Brancion ne s'attardent pas forcément dans les ruelles qui l'entourent. Ils passent alors à côté d'un site magnifique, restauré en partie et entretenu par Tremplin homme et patrimoine, l'association qui embauche en contrat d'insertion des détenus en fin de peine. C'est pour ces raisons que depuis trois ans, avec Hand'art, les bénévoles organisent Les sentiers de la sculpture, un parcours au cours duquel huit sculpteurs exposent sur quinze points différents pour faire redécouvrir les lieux et avoir l'occasion de croiser le chemin d'artistes locaux.

Des monuments locaux

Michel Jondeau, le président de Hand'art, inaugurerait mercredi l'édition 2016. Il a emmené les visiteurs de l'en-



■ Michel Berger a réalisé les totems et le masque. Photo Thomas BORJON

« Tout ce que vous voyez sur les ronds-points à Mâcon et qui est en métal, c'est moi. »

Michel Berger, sculpteur

trée du château jusqu'à l'église en passant par la halle et le jardin aux plantes du Moyen Âge. Parmi les 40 œuvres se trouvent les totems et le masque de Michel Berger. Un homme dont vous avez certainement déjà croisé les créations. « Je travaillais à la Ville de Mâcon. Tout ce que vous voyez sur les ronds-points et qui est en métal, c'est moi », dévoile le retraité. Qu'ils soient en plastique, en fer, en bois ou même en pierre, tous les monuments bénéficient d'un cadre idéal, celui des vieilles pierres, de la nature et parfois même de la vue sur la vallée.

Thomas Borjon

RENDEZ-VOUS Jusqu'au 31 octobre sur le site du château de Brancion à Martailly-lès-Brancion. Accès gratuit.

Bibracte : un travail dans la durée

Au Prix européen des musées, le musée archéologique de Bibracte a remporté une mention spéciale **“Développement durable”**. Une distinction qui vient saluer le travail débuté il y a des années.

« Nous sommes sans doute le seul musée d'archéologie à être propriétaire exploitant d'un forêt », indique, non sans un brin d'humour, Vincent Guichard, directeur général de Bibracte. C'est en partie grâce à cette spécificité et à la réflexion menée sur le paysage que le 9 avril, le musée d'archéologie de Bibracte a reçu une mention spéciale **“Développement durable”**, lors de la remise du Prix européen des musées. Cérémonie qui s'est déroulée cette année à Saint-Sébastien au Pays basque.

Bibracte travaille sur le devenir du paysage qui l'entoure

Qui dit développement durable, dit trois notions incontournables à retenir : l'écologie, le social et l'économie. Et pour décerner cette mention spéciale, le jury du Prix européen des musées a dû prendre en compte ces trois aspects bien ancrés dans les actions que mène Bibracte.

Côté écologie, Vincent Guichard avait des arguments à présenter, tel que le travail sur le paysage. « Il est un élément important car nous sommes tous concernés. Son évolution



■ Vincent Guichard, directeur général du musée de Bibracte, avec José Gameiro, président du jury, et Arantza Medariaga, représentante du gouvernement de la Communauté autonome basque, à l'issue de la remise des distinctions du Prix européen des musées à Saint-Sébastien, le 9 avril. Photo EMYA

est anxiogène, mais il est un vecteur de réflexion pour le développement de notre territoire », indique-t-il. Avant d'ajouter : « Notre démarche consiste à trouver un avenir souhaitable au paysage. »

« 5 000 m² de bois d'œuvre vendus »

À l'instar de l'écologie, le volet social représente une part non négligeable

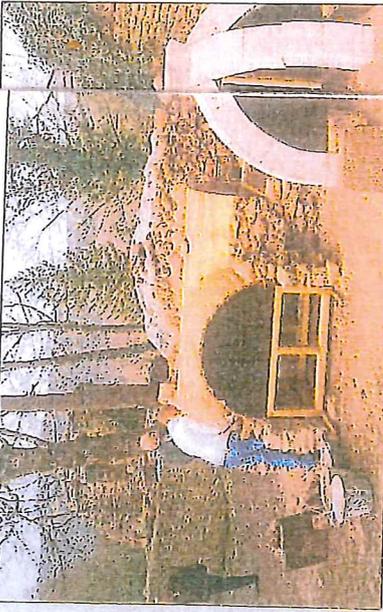
à Bibracte. Ainsi le musée accompagne deux chantiers d'insertion. Avec l'association Tremplin, dix personnes travaillent à mi-temps, sur l'année, à Bibracte. « Nous accordons aussi beaucoup d'importance à la venue de stagiaires, que ce soit en archéologie, mais aussi dans le tourisme ou l'action culturelle », souligne le directeur général.

Et, en ce qui concerne l'économie,

en tant que propriétaire exploitant forestier, Bibracte vend 5 000 m² de bois d'œuvre par an.

Alors que sa vocation première reste l'archéologie, Bibracte étend son champ d'investigation dans une réflexion durable de son territoire, d'où cette mention spéciale pour le musée.

Michel Garcia
michel.garcia2@ejtsi.fr



■ Construction de voûtes. Au fil des siècles, Tremplin fait appel à des savoirs disparus ou en voie de disparition, comme ceux du lavier ou du chaudfournier. Photo DR

À Brancion, Tremplin montre ses secrets de construction

Pour fêter son 20^e anniversaire, l'association Tremplin Homme et Patrimoine, qui vise l'épanouissement de l'individu par la restauration du bâti ancien, ne pouvait rêver meilleure circonstance que ces Journées du Patrimoine de Pays sur le thème des métiers et des savoir-faire ! Forte des nombreux chantiers de restauration accomplis sur tout le département, l'association pourra montrer au public différentes techniques de construction et surtout lui permettre de les tester dans divers ateliers : taille de pierre, murs en pierres sèches, construction de voûtes, stuc, peintures à l'ancienne, à la farine par exemple... Et pour les juniors, une initiation à l'archéologie

SITE MÉDIEVAL de Brancion, espace Revermont, samedi 18 et dimanche 19, de 14 h à 19 h. Gratuit. Tel : 03.85.32.90.30.

RENCONTRE

Homa Michelet

Tremplin : pour rebondir dans la vie !

Psychologue clinicienne de formation, Homa Michelet coordonne les activités pédagogiques de l'association TREMPLIN Homme et Patrimoine, qu'elle a fondée il y a 20 ans avec Michel Jondot. Une structure humaniste, spécialisée dans les chantiers d'insertion ayant trait à la restauration du patrimoine, qui accompagne des personnes en difficulté dans le développement de leurs capacités sociales et professionnelles.

Pouvez-vous nous résumer votre parcours professionnel ?

J'ai travaillé plusieurs années comme conseillère d'orientation, puis en tant qu'intervenante au sein d'organismes de formation pour adultes, où je côtoyais souvent des publics en difficulté que je devais faire sortir de la spirale de l'échec, très fréquent dans le système éducatif. Mon objectif : amener les personnes à travailler sur des situations concrètes capables de les amener à la réussite. Motiver les individus à faire de leur mieux a toujours été mon leitmotiv.

Une philosophie que vous appliquez également au sein de TREMPLIN...

Avant de restaurer un bâtiment, il faut faire de la recherche documentaire, une étude historique et archéologique. Cela permet, étape par étape, de poser un diagnostic sur l'état de conservation de l'édifice, puis de mettre en place un projet de restauration et un plan d'action. Nous appliquons exactement la même démarche avec quelqu'un qui cherche un emploi. On cherche à comprendre son passé professionnel et formatif, les difficultés qu'il a pu rencontrer, on fait le bilan de ses compé-

m'intéresse beaucoup à la notion d'employabilité et d'adaptabilité. Il est important que les personnes qui participent à nos chantiers de restauration soient rapidement autonomes et opérationnels au sein des entreprises qu'ils intégreront par la suite. On leur apprend donc à s'organiser, à travailler en équipe, à anticiper, à gérer une tâche... Car il ou- bions pas que le but de nos chantiers est l'insertion professionnelle durable ! D'ailleurs, nous avons un taux d'insertion réelle très satisfaisant : 65 et 70 % des bénéficiaires décrochent un contrat de plus de 6 mois, un CDI ou une formation qualifiante à l'issue du chantier.

Quels sont les publics accueillis par TREMPLIN Homme et Patrimoine ?

Ce sont des gens particulièrement fragilisés par les accidents de la vie : demandeurs d'emploi de longue durée, bénéficiaires des minima sociaux, détenus en fin de peine, séniors... Participer à un chantier d'insertion leur permet surtout de remettre le pied à l'étrier, de retrouver des repères et de redevenir acteur de leur destin ! Au final, il s'agit de changer l'image de soi et de se sentir utile au sein de la société. Le patrimoine et sa restauration est mis au service de l'homme et non pas l'inverse. L'important est de leur faire prendre conscience des compétences transversales qu'ils possèdent et qu'ils peuvent mettre en œuvre dans de nombreux domaines d'activité. Nous accompagnons environ 70 personnes par an, essentiellement des hommes. Je le regrette infiniment d'ailleurs, car la majorité des femmes que nous avons suivies ont obtenu d'excellents résultats en termes d'insertion. Malheureusement, c'est comme ça, au 21^e siècle, on est encore à dire qu'il y a des métiers d'homme et des métiers de femme !

Karine Dupont

TREMPLIN Homme et Patrimoine
Maison Tiger - Site médiéval de Brancion
71700 MARTAILLY-LES-BRANCION
Tél. / fax : 03 85 32 90 30



tences et de ses qualités. À partir de là, on peut construire un projet professionnel qui a du sens ! Comme les hommes, les bâtiments on une histoire. Il est important de connaître leurs fragilités et leurs forces pour mieux les reconstruire. D'ailleurs on me dit parfois que je fais « de la psychologie de la pierre » !

Cela fait donc 20 ans que TREMPLIN restaure le patrimoine... et les individus !

C'est vrai, comme on élève un édifice, on peut élever des gens ! Le travail de restauration doit permettre à chacun, par effet miroir, de se reconnaître. C'est pourquoi on a toujours refusé les chantiers où il est question de démolition. Nous, notre rôle est de mettre à l'abri et de permettre une nouvelle vie !

L'objectif de TREMPLIN n'est pas de former des gens du bâtiment. Nous travaillons bien sûr sur les apprentissages mais surtout sur l'estime de soi. Cela dit, au-delà de l'aspect psychologique, je

Photo : Estudio Piffaud